

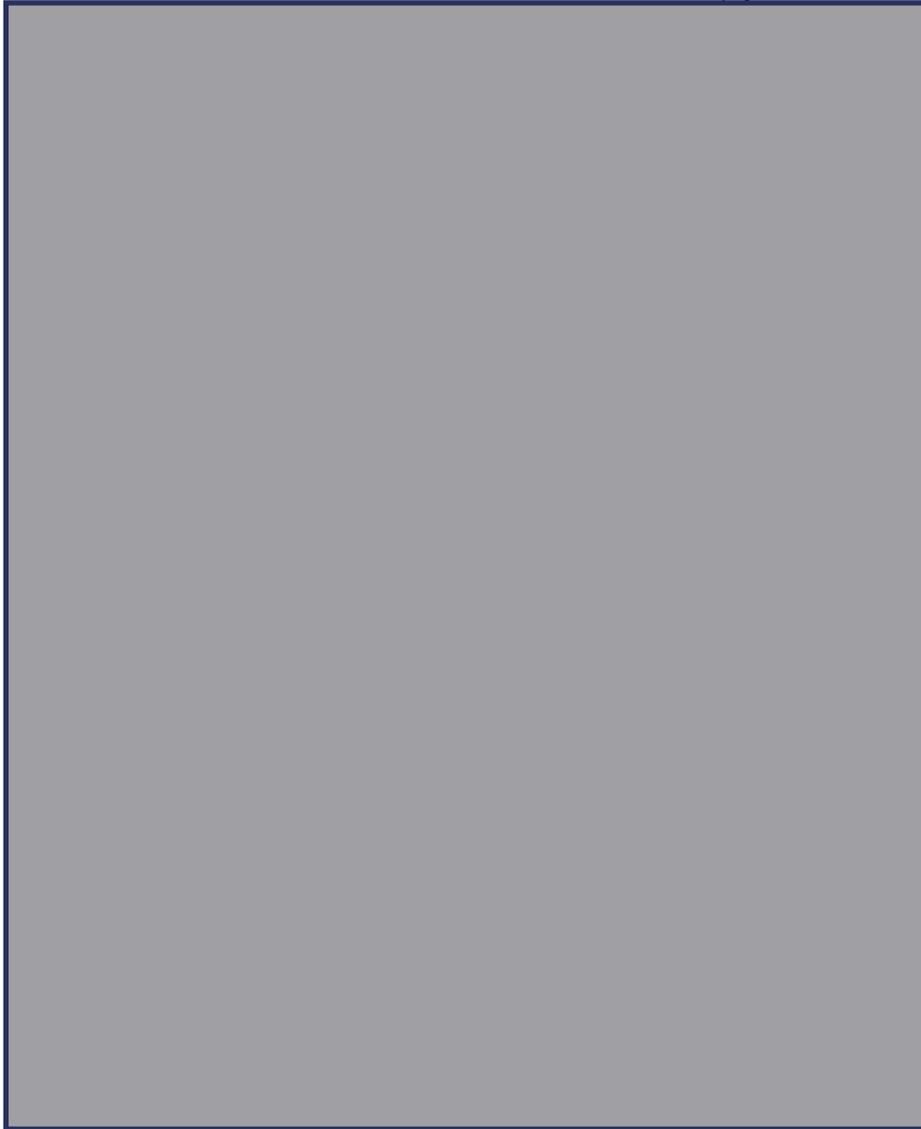
Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

CNAC Georges POMPIDOU

Service des Archives

JP. 1595016 (1)
7



*

COMMENT LE NOM DE KAFKA S'EST IL IMPOSE EN MOINS D'UN
SIECLE A LA SENSIBILITE LITTERAIRE, ARTISTIQUE ET
QUOTIDIENNE, AU POINT D'EN DEVENIR UN DES SYMBOLES
LES PLUS MARQUANTS ?

* Franz KAFKA par David LEVINE -
New-York - 1978 - © David LEVINE

Coproduction Centre Georges Pompidou - Fondation Transculturelle Internationale

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

S E R V I C E D E P R E S S E

VALERIE BRIERE poste 4650

MARYVONNE DELEAU " 4984

DANIELE ALERS-PUET " 4127

B. P. I. :

COLETTE TIMSIT " 4449

DOMINIQUE REYNIER " 4541

Dossiers, photos, renseignements.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Le Procès, Le Château, La Métamorphose, pour ne citer que ces oeuvres les plus connues, demeurent, un peu moins de cinquante ans après leur publication, énigmatiques. Qu'a voulu dire au juste Franz Kafka ? Les histoires très concrètes qu'il a écrites et qui relèvent d'un réalisme fantastique qui n'appartient qu'à lui, avec leurs intrigues complexes mais dont on débrouille assez facilement le fil, quel est leur sens caché ?

Son énorme et pathétique correspondance, adressée surtout à des femmes devant lesquelles il met à nu ses terreurs et ses complexes, son volumineux journal - une écriture claire, ferme et précise - les témoignages de ceux qui l'ont connu, fournissent autant de pièces du puzzle dont on ne parvient pas à reconstituer le dessin d'ensemble. L'homme paraît aussi insaisissable - mis à part une sorte de souffrance métaphysique - que son oeuvre. Une oeuvre dont, en outre, il ne voulait pas qu'elle lui survive et qui a été sauvée de la destruction par l'infidélité d'un ami fidèle, et qui demeure en grande partie inachevée. Comment se fait-il que cette oeuvre en lambeaux, tenue par son auteur pour indigne de passer à la postérité, soit devenue un des monuments les plus solides de notre littérature occidentale et, peut-être, de toute littérature. On voit en même temps qu'on ne peut pas évoquer Kafka sur le seul plan de la littérature. On dit "c'est du Kafka" à propos d'une affaire embrouillée dont on ne voit pas la fin. Il n'est pas même nécessaire de l'avoir lu pour parler d'une situation "kafkaïenne" et pour l'homme de la rue, devient "kafkaïen" tout problème dont la solution paraît indéfiniment s'éloigner à mesure qu'on semble s'en rapprocher. La fiction est devenue une composante de notre réalité. Naturellement, ces interrogations à propos de Kafka et son oeuvre ne sont pas d'aujourd'hui. Depuis près d'un demi-siècle, des critiques, des biographes, des érudits, des exégètes, des philosophes, des écrivains, n'ont eu de cesse de vouloir éclaircir le mystère qui réside au coeur de cette oeuvre, à la fois lisse et énigmatique. Nullement obscure à première vue, mais qui agit sur le lecteur à la façon d'un envoûtement. La plupart ont tenté cette plongée ou cette escalade, soit en se fondant sur les biographies, les témoignages, le journal et la correspondance, soit en mimant, en lieu et place de Kafka, le phénomène de la création littéraire, soit en réunissant tous ces éléments. Il s'agit pour eux, premièrement, de définir les problèmes qui ont mis Kafka à la torture et auxquels il a répondu par son oeuvre mais de façon sybilline. Il s'est agi pour les exégètes, deuxièmement, et surtout, de répondre aux questions qu'ils se sont eux-mêmes posées à propos de cette oeuvre. Si bien que l'on peut dire qu'il existe autant de Kafkas que d'exégètes qui se sont occupé de lui, que chacun s'est fait une image à son propre usage, quand ce n'est pas à sa propre image. Pour mémoire, on peut rappeler qu'il existe un Kafka théologien et kabbaliste, un Kafka prophète à la façon de l'Ancien Testament, un Kafka ascète qui a vécu et est mort en odeur de sainteté, un Kafka métaphysicien, un Kafka champion du désespoir et de l'absurde, "un esprit religieux parmi les plus profonds de notre temps", un Kafka athée, un Kafka humoriste, même s'il s'agit d'humour noir, un Kafka contestataire absolu qui s'interroge sur le sens de l'existence humaine, un Kafka nihiliste et bien entendu, un Kafka optimiste.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Un écrivain américain de renom pensait même que "Le Château" pouvait donner lieu à un film dont les rôles auraient été confiés aux frères Marx ; on aurait eu un Kafka comique.

Cette image que chacun se fait de Kafka est également commandée par l'époque, les événements, les avancées et modes intellectuelles. Il existe un Kafka des années 30, sociologique et à teinture marxiste, un Kafka d'après la guerre et les camps de concentration, un Kafka existentialiste, un Kafka structuraliste, un Kafka Lacanien et, dans les sociétés totalitaires d'où ses oeuvres sont bannies, il pourrait, à bon droit, passer pour un champion de la dissidence. Il existe aussi, et ce serait peut-être son dernier avatar, un Kafka écrivain qui a dit : "tout ce qui n'est pas littérature m'ennuie et je le hais".

Un romancier français, mort jeune, écrivait dans les années 50 : "Kafka fait partie de notre conscience parce que son angoisse est la nôtre". On dirait encore plus justement aujourd'hui : "Kafka fait partie de notre inconscience". Il a opéré par son oeuvre la transmutation à laquelle rêvent les écrivains et que seuls les plus grands réussissent : investir son lecteur au point que sans que celui-ci le veuille, sans même qu'il le sache, Kafka devient une partie de lui-même. Le problème reste entier : est-il possible, est-il concevable, est-il souhaitable de lire Kafka avec les yeux de Kafka ? Ne serait-ce pas la fin de toute parole à propos de Kafka : le silence.

Maurice NADEAU

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

KAFKA'S BAND

Kafka au Centre Pompidou

Vous le reconnaîtrez sûrement ! c'est un grand maigre, voûté, aux yeux cernés d'oiseau de nuit. Trop de lumière ! (Tout le contraire de Goethe). Trop de bruit ! Lui qui ne voulait surtout pas se faire remarquer, faire des histoires - ou alors seulement pour le plaisir de l'écriture. Et voilà qu'il n'y en a plus que pour lui ! On dirait qu'il est partout dans la foule, partout dans l'époque. En moins d'un siècle, il aura déclenché le plus grand record d'interprétation et de malentendu, et se sera mis sur les bras la plus étrange cascade de "procès", qui se puisse imaginer.

Le premier d'entre eux, par ordre d'importance, eut lieu en Juillet 1914, dans un grand hôtel de Berlin, l'Askanischer Hof. C'est de cet événement qu'il devait extraire la matrice analytique littéraire de son roman, "Le Procès". Ce jour-là, une réunion - de famille et d'amis - avait été convoquée par sa fiancée, Félice Bauer, afin de mettre en question, devant témoins, son attitude dilatoire face à l'échéance de leur mariage. Elle l'accusa durement, mais il ne répondit rien, ne se défendit pas. Sa vie durant, il devait conserver les stigmates de l'humiliation publique que ce "tribunal de l'hôtel" lui avait infligée et où, curieusement, le rôle de juge avait été tenu par une autre jeune fille, Grete Bloch, la meilleure amie de Félice, avec laquelle il entretenait secrètement une correspondance amoureuse parallèle.

On se souviendra également de "La Lettre au père", véritable réquisitoire, aux accents quelquefois paranoïaques, où à travers sa propre famille, il fait le procès de toutes les formes de tyrannie conjugale et domestique ; ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'être fasciné par elles et de les pratiquer à l'occasion !

Plus difficile à repérer, parce que plus ancien et de résonance plus archaïque, il y eut aussi le procès qu'il ne cessera d'instruire contre lui-même ("Mon sentiment de culpabilité a toujours été assez fort, il se passe très bien d'aliments extérieurs..."). et qui mue son exigence de perfection littéraire en constante menace contre son oeuvre, laquelle se trouva, de ce fait, jonchée d'interruptions et d'autodafés.

Il y eut par la suite, les innombrables comparutions de son oeuvre, posthume pour l'essentiel, devant les divers "jury" philosophiques, religieux et politiques, qui se constituèrent pour la juger, la situer, la cadrer, la neutraliser, à mesure que son audience s'étendait sur toute la planète - phénomène probablement unique en son genre dans l'histoire de la littérature moderne, si on le considère sous l'angle de son intensité et de sa persistance.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

On peut, à ce propos, s'interroger sur la validité du terme d'oeuvre, entendu dans son acception ordinaire, pour traiter d'un tel phénomène. Car assurément, comment en cerner le contour et la définition, dès lors que le lot d'interrogations et de mystères que son auteur nous a légué - certainement bien malgré lui - vint à être connoté, dans presque toutes les langues, par le qualificatif de "kafkaïen" et qu'un certain "effet Kafka", comme j'ai cru pouvoir le désigner, étendit ses points d'impact, recruta ses officiants, dans les domaines les plus divers ? Doit-on aujourd'hui chercher à éclairer le Kafkaïsme à travers l'oeuvre de Kafka, ou doit-on, à l'inverse tenter de déchiffrer celle-ci à la lumière de celui-là ? Mais sans doute les deux démarches sont-elles complémentaires !

Cela nous amène, last but not least, à cette présentation du "Siècle de Kafka" devant la très large audience du Centre Georges Pompidou, qui sera l'occasion, en quelque sorte, d'une revue et d'une "relance" de toute ces formes de procès que nous venons d'évoquer. Il ne s'agira certes pas, Dieu nous en préserve ! d'une nouvelle mouture de "procès populaire" ! Mais plutôt, par de multiples témoignages, par l'exposition de "pièces à conviction", par des débats entre spécialistes (internationaux et aussi avec des simples amateurs) par le biais du vidéo-film, du théâtre et même d'une surprenante enquête d'opinion, d'un processus d'élucidation collective ou, si l'on préfère, d'une amicale procession de "la chose kafkaïenne" à travers les âges et dans son état actuel, qui devrait permettre à tout un chacun, du moins nous l'espérons, de la considérer sous tous ces aspects, étant précisé d'emblée que ceux de l'humour et du rire ne sont pas les moindres !

Félix GUATTARI

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

COMITE DES MANIFESTATIONS

Sous le Haut Patronage de :

Claude CHEYSSON
Ministre des Relations Extérieures

Alain SAVARY
Ministre de l'Education Nationale

Jack LANG
Ministre délégué à la Culture.

Jean MAHEU
Président du Centre Georges Pompidou

Jean-Pierre FAYE
Président de la Fondation Transculturelle Internationale

Félix GUATTARI
Directeur de la Fondation Transculturelle Internationale
Michel MELOT - Directeur de la B.P.I.

Dominique BOZO - Directeur du M.N.A.M.

Pierre BOULEZ - Directeur de l'I.R.C.A.M.

Jorge Luis BORGES - Ecrivain

Marthe ROBERT - Ecrivain

Dr. Jürgen BORN - Professeur

Dr. Jaromir LOUZIL - Conservateur

Hartmut BINDER - Professeur

Jean STAROBINSKI - Professeur

Claude DAVID - Professeur

Elie WIESEL - Ecrivain

Gilles DELEUZE - Philosophe

Claude MAURIAC - Ecrivain

Pierre BOURDIEU - Sociologue

Maurice NADEAU - Ecrivain et Editeur

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Comité des manifestations (suite)

Me Georges KIEJMAN - Avocat à la Cour

Bernard LORTHOLARY - Professeur

Yasha DAVID - Commissaire des manifestations

et avec le concours de :

L'Association Française des Célébrations Nationales

L'Association Française d'Action Artistique

L'Institut Autrichien

Goethe Institut

British Council

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Présentation de l'Exposition

Forum - Niveau 0 :

Projet de Dani KARAVAN sur le fond d'un parallélépipède visuel consacré au thème : Ville-Prague.

Forum - Niveau 1 :

(1er sous-sol)

Entrée et sortie de l'exposition principale.

Aménagement d'une librairie dans le Grand Foyer présentant les ouvrages de l'écrivain et toutes les critiques et biographies le concernant.

Espace d'écoute d'un programme d'interviews et de lectures conçues par France-Culture sera créé dans le Grand Foyer ; des Juke-box seront à la disposition du public.

Un dispositif de 30 moniteurs diffuseront un programme intitulé "L'homme et la Ville" avec la participation du Mime Marcel MARCEAU.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

FORUM

Niveau 0

Environnement

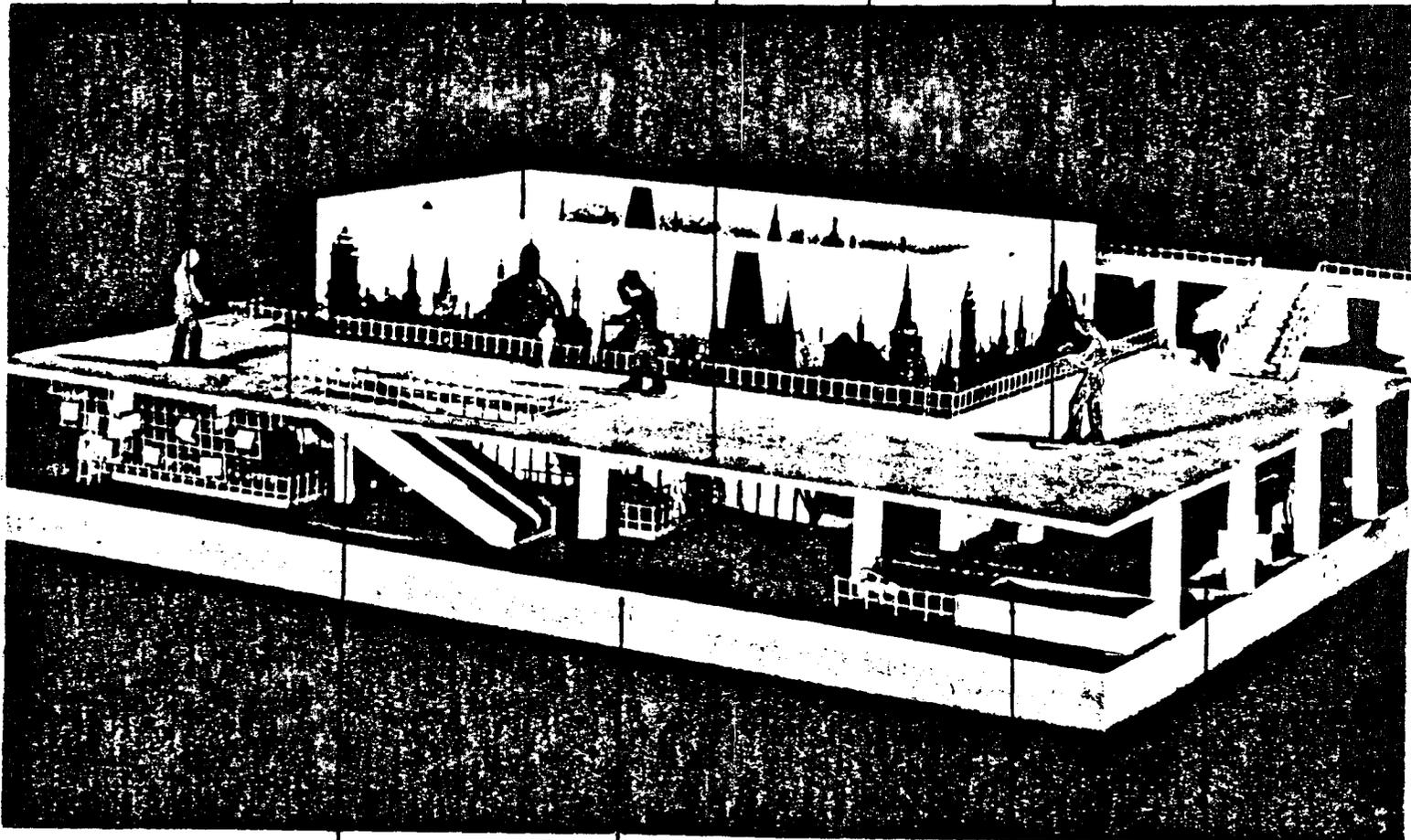
Entrée
rue du Renard

Panorama
visuel

Entrée 1
Piazza

Entrée 2
Piazza

Environnement



Entrée
parking

Entrée
petit foyer

Escalator
sous-sol

Caisse

Grand foyer

Coproduction Centre Georges Pompidou - Fondation Transculturelle Internationale

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNAUCP 212 726

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

FORUM

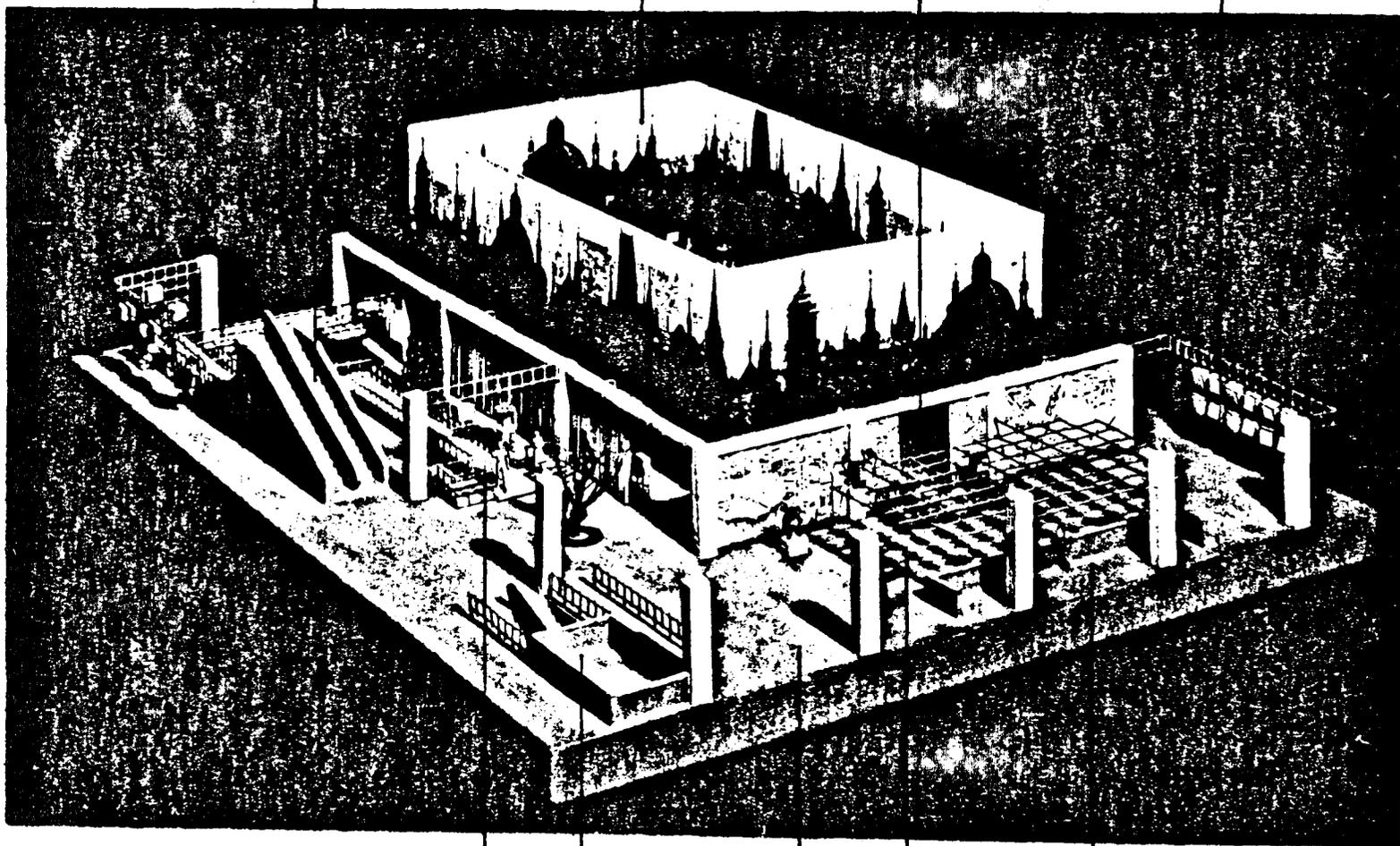
Niveau -1

Escalator
sous-sol

Panorama
visuel

Entrée de
l'exposition

Video
programme



Sortie de
l'exposition

Entrée
petit foyer

Librairie

Caisse

Grand foyer

Le Siècle de Kafka

Expositions - Vidéo - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

FORUM

Parcours de l'exposition

Début de
parcours

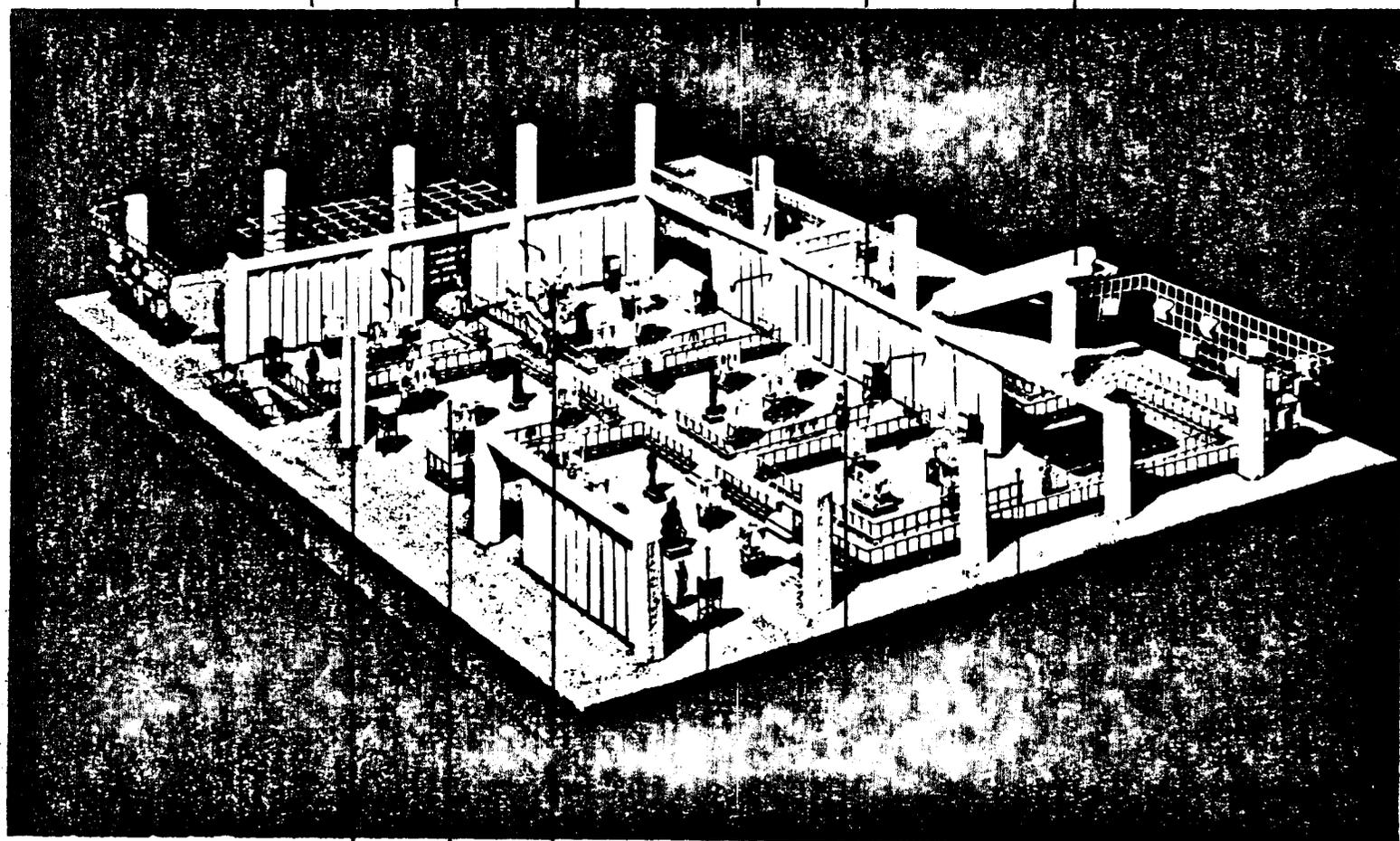
Fin de
parcours

Grand
foyer

Entrée
petit foyer

Caisse

Escalator
sous-sol



1883-1901

1901-1912

1924-1942

1912-1924

1942-1962

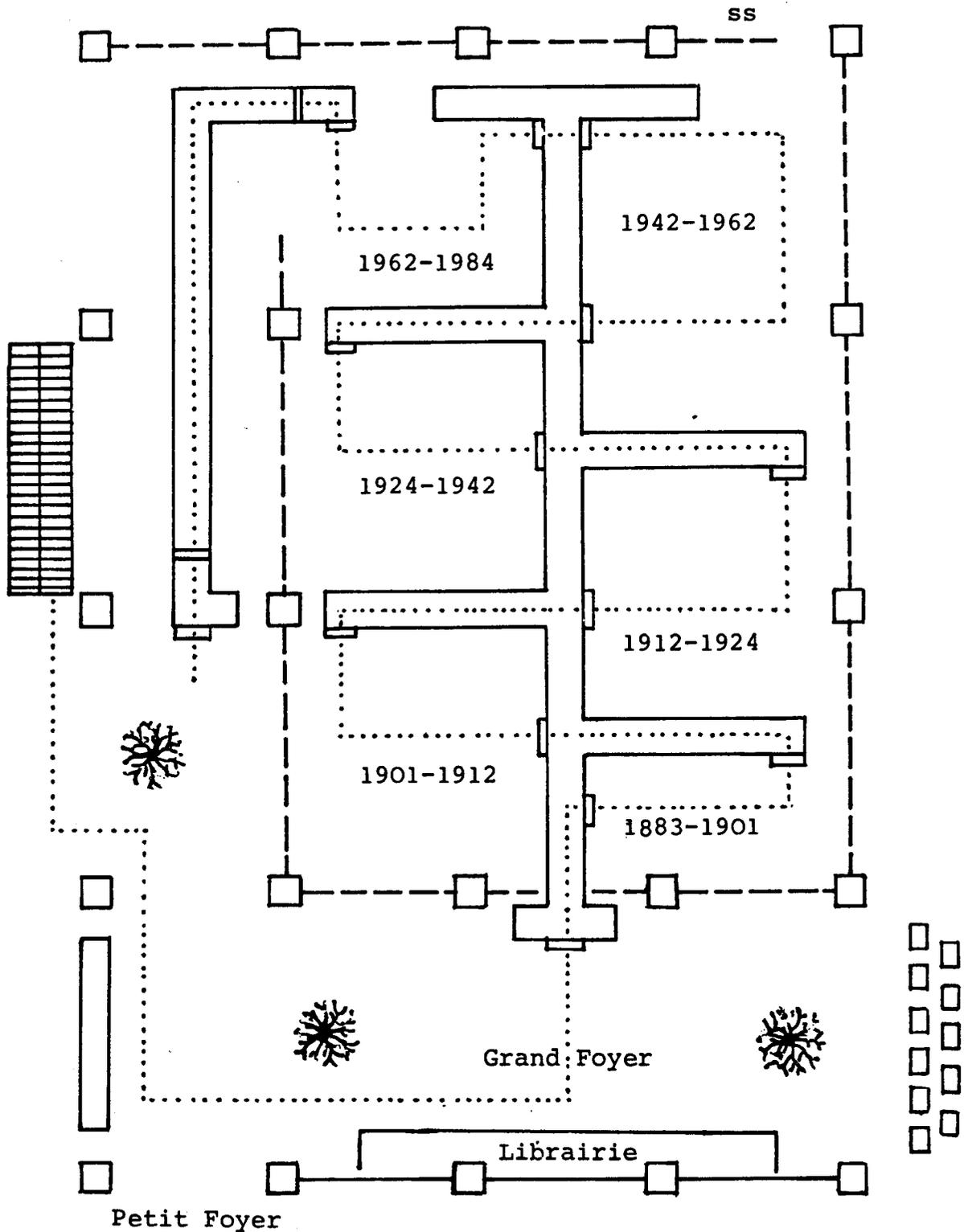
1962-1984

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

PLAN DU PARCOURS DE L'EXPOSITION

Premier sous-sol - Grand Foyer - Forum



Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

L'EXPOSITION

Le concept de l'exposition pluridisciplinaire se propose d'examiner le cheminement progressif de l'oeuvre de Franz Kafka au cours de ce siècle, son influence internationale et de souligner le rôle que la France y a joué à plusieurs reprises, en particulier pour en révéler l'approche humaine.

Le parcours de l'exposition est basé sur le découpage chronologique suivant :

- 1883-1901 : Allemand, Tchèque ou Juif ?
- 1902-1912 : Assureur ou écrivain ?
- 1912-1924 : K.
- 1924-1942 : Faut-il brûler Kafka ?
- 1942-1962 : Les gardiens du tombeau
- 1962-1984 : L'effet Kafka

Chaque période comporte une partie narrative à partir de documents, manuscrits, éditions originales et éditions illustrées installées dans le labyrinthe des vitrines.

La présence d'oeuvres d'art (dessins, sculptures) donnera un témoignage de chaque période. Les artistes seront choisis en fonction de leurs affinités ou de leurs résonances avec l'oeuvre de l'écrivain.

Certaines oeuvres seront spécialement créées pour cette occasion.
exemples :

- (Cf - TAKIS - KOLAR - VANARSKY - VOSTELL).

Des moniteurs avec des vidéo-flashes, disposés tout au long du parcours, apporteront une dimension supplémentaire.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

NATURE DES PRETS LITTERAIRES REPRESENTES DANS L'EXPOSITION PLURIDISCIPLINAIRE

Ces prêts viennent du monde entier : Tchécoslovaquie, Allemagne, Autriche, Israël, Etats Unis...

Manuscrits littéraires de Franz Kafka et correspondances

Documents administratifs

Journaux, revues dans lesquels sont parus ses premiers textes - éditions originales.

Editions illustrées

Traductions - les premières traductions en langues étrangères.

Manuscrits : André Gide, Max Brod, Félix Weltsch, Willy Haas, Alexandre Vialatte, Albert Camus.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

ARTISTES PARTICIPANTS A L'EXPOSITION

Création pour le prologue sur la Piazza : Dani KARAVAN

Ernst BARLACH

Joseph BEUYS

Victor BRAUNER

Max ERNST

Alberto GIACOMETTI

Raoul HAUSMANN

Tadeusz KANTOR

Paul KLEE

Jan KOBLASA

Jiri KOLAR

Alfred KUBIN

Bohumil KUBISTA

KUDO

Jacques LIPCHITZ

MARTTA

Henri MICHAUX

Karel NEPRAS

Louise NEVELSON

Claes OLDENBURG

PANAMARENKO

Eduardo PAOLOZZI

Carl F. REUTERSWARD

Germaine RICHIER

George SEGAL

TAKIS

Dorothea TANNING

Jack VANARSKY

Wolf VOSTELL

WOLF

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

LIVRE-CATALOGUE : "LE SIECLE DE KAFKA"

Cet ouvrage édité à l'occasion des manifestations : "Le Siècle de Kafka", à pour but d'analyser le parcours de l'oeuvre de Kafka depuis sa naissance dans un contexte historique précis (Prague dans les années dix et vingt de ce siècle) jusqu'à nos jours, en faisant ressortir pour la première fois, le "travail" posthume pour lequel cette oeuvre a atteint l'universalité, et en rappelant quelques uns des effets littéraires, et parfois politiques, qu'elle a entraînés.

Chaque chapitre est constitué de textes pour la plupart inédits, français, traduits du tchèque, de l'allemand, de l'espagnol, du yiddish, de l'anglais, du russe, accompagnés d'une iconographie, d'introductions et de commentaires de Jean Pierre Morel.

Articles de fond

Jorge Luis Borges : Franz Kafka

Marthe Robert : Kafka en France

Elie Wiesel : Reflexions d'un hassid

Jean Starobinski : Regards sur l'image

Félix Guattari : Kafka : Procès et Procédés

Pierre Bourdieu : La Dernière instance

Malcom Pasley, Jurgen Born, Claude David : des manuscrits à l'édition critique.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

LIVRE-CATALOGUE : "Le Siècle de Kafka" (suite)

Le corps de l'ouvrage est composé de six chapitres :

Chapitre I : Allemand, Tchèque ou Juif ? (1883 - 1901)

Chapitre II : Assureur ou écrivain ? (1901 - 1912)

Chapitre III : K. (1912 - 1924)

Chapitre IV : Faut-il brûler Kafka ? (1924 - 1942)

Chapitre V : Les gardiens du tombeau (1942 - 1962)

Chapitre VI : L'effet Kafka (1962 - 1984)

Index des noms et des ouvrages cités

Les oeuvres exposées sont reproduites et enrichies par un cycle de photos originales consacrées à Prague et à l'univers de Kafka.

Format 21 x 30 - 304 pages

Prix Public : 100 Frs.

Presse française par correspondance : 73 Frs

Souscription, et ventes à la Presse sur place : 60 Frs

Presse étrangère par correspondance : 68 Frs.

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Renouvelées toutes les trois semaines

du 7 Juin au 1er Octobre 1984

Petit Foyer

PROGRAMMATION :

- Praque, Images froissées : Jiri KOLAR - Jan PARIK - photographies.

- Kafka par Hans FRONIUS

50 ans d'illustrations

(en collaboration avec l'Institut Autrichien)

- Interprétation de Kafka par des illustrateurs
de la jeune génération

- Photographies du "Procès" au théâtre et au Cinéma

Cinquante portraits de Kafka par cinquante artistes

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

VIDEO-INTERVIEW

Réalisée par Maurice DUGOWSON

Avec une introduction de Maurice NADEAU

Durée : 1 heure

Production : Bibliothèque Publique d'Information

Programmée sur les écrans de la Petite Salle

Participants :

Jean-Louis BARRAULT, metteur en scène

Pierre BOULEZ, compositeur

Pierre BOURDIEU, sociologue

Christian BOURGOIS, éditeur

Hélène CIXOUS, écrivain

Claude DAVID, professeur

Efim ETKIND, professeur

Jean-Pierre FAYE, philosophe

Blaise GAUTIER, Inspecteur des Beaux Arts

Jean-Claude GRUMBERG, auteur dramatique

Félix GUATTARI, psychanalyste

Eugène IONESCO, auteur dramatique

Me Georges KIEJMAN, avocat à la Cour

Michel LONSDALE, comédien

Bernard LORTHOLARY, professeur

MATTA, peintre

Claire de OLIVEIRA, étudiante

Pierre PACHET, professeur, écrivain

Michel POLAC, auteur, producteur

Carl F. REUTERSWARD, peintre

Nathalie SARRAUTE, écrivain

Vojtech SAUDEK, compositeur

TIM, dessinateur

TOPOR, dessinateur

Hanns ZISCHLER, réalisateur

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

EXTRAITS DE CNAC MAGAZINE - N° 21 - MAI - JUIN 1984

Nathalie SARRAUTE, écrivain

Dans un article pour les temps modernes, de "Dostoïevski à Kafka", j'ai essayé de montrer que Kafka était en droite ligne l'héritier de Dostoïevski ... Une forme admirable, originale qui chaque fois frappe par sa pureté, sa vigueur.

Si lui ne reste pas, qui restera ?

Claire de OLIVEIRA, étudiante

J'ai découvert que le monde décrit par Kafka n'était pas un monde de cauchemars comme on l'a souvent prétendu, celui de la grosse punaise que l'on a envie d'écraser sous son soulier, mais un monde lucide, réaliste, un monde où la réalité n'a pas de preuve.

Efim ETKIND, professeur

J'ai lu Kafka pour la première fois en Union Soviétique, à Leningrad dans les années 60. Je croyais qu'il s'agissait d'un texte écrit par un écrivain russe qui voulait cacher son nom ... C'est un mélange étonnant de prose et de poésie, très proche, chez les Russes, de Boulgakov, "Le maître et Marguerite" où il y a le quotidien et le fantastique.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

Félix GUATTARI, psychanalyste

Pour moi, Kafka, c'est l'auteur analytique par excellence. Au sortir de dizaines d'années d'apprentissage sur les textes de Freud, Lacan ... on découvre qu'au fond, le grand analyste de l'époque, c'était Kafka ... Je suis persuadé que Kafka était à la recherche d'une technique d'expression utilisant aussi bien ses rêves, ses impressions, ses fantasmes... Un peu comme dans les arts plastiques - à partir de Cézanne - on s'est mis à travailler la peinture sur la matière d'expression même et pas seulement sur des objets auxquels se réfèrent la peinture.

Pierre BOULEZ, compositeur

L'influence de Kafka sur moi se situe dans la conception de l'oeuvre en tant que labyrinthe ... Chez lui, l'oeuvre d'art est considérée comme un objet non-abouti, je ne dis pas inachevé, qui ne pourra jamais être terminé parce que sa nature essentielle est de ne pas l'être.

Pierre BOURDIEU, sociologue

L'histoire que nous raconte éternellement Kafka, c'est cette sorte de poursuite éperdue de la liberté, du Verdict social, cette vérité qui prétend toujours être vraiment dite par des autorités. Et il nous dit que nous avons à compter avec cette vérité qui ne nous appartient pas et qui pourtant nous catégorise. Le mot "catégorie", que la philosophie a si souvent employé, vient d'un mot grec qui veut dire : "accuser publiquement".

.../...

Coproduction Centre Georges Pompidou - Fondation Transculturelle Internationale

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

TIM, dessinateur

Prenons le début du Procès, quand on vient arrêter Monsieur K. au petit matin. Il se lève, il ne discute pas, il ne tente pas de s'évader, il demande au commissaire de police quelle tenue doit-il mettre. Je vois très bien Charlot mettre sa chemise blanche, son noeud papillon et interroger : "Est-ce que cela va, suis-je assez digne ?". Il y a chez Kafka, la capacité de dérision du pouvoir qui me paraît une leçon capitale pour chaque individu.

Jean-Louis BARRAULT, metteur en scène

Une anecdote ... J'avais huit ans, c'était le 16 octobre 1918, mon père était brancardier au front. La grippe espagnole sévissait. Mon père obtient une permission, il quitte le front pour Paris. Il est subitement atteint de cette maladie, on l'amène directement à l'hôpital où il meurt. Ma mère n'a jamais été considérée comme veuve de guerre parce que mon père était mort en permission ! ... Je faisais connaissance avec le monde de Kafka.

Eugène IONESCO, auteur dramatique

Avec Proust, Joyce et Faulkner, les quatre créateurs de la littérature moderne ... "La colonie pénitentiaire" est présente. C'est le camp de concentration. A l'époque, on ne savait pas ce que cela voulait dire. Maintenant, on le sait.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

Hélène CIXOUS, écrivain

L'image de Kafka que je garde, c'est celle du veilleur dans un petit texte qui s'appelle "Nartz" où l'on voit l'humanité entière dormir et rêver qu'elle vit dans le confort alors qu'elle est plongée dans le froid et dans le désert. Le veilleur, lui, voit la réalité et n'a pour interlocuteur qu'un autre veilleur dont il aperçoit l'étincelle. Et ainsi, d'étincelles en étincelles, on veille sans que l'humanité ne soit tirée de son illusion innocente et nécessaire ... Comme le dit Kafka, ce veilleur n'a pas de mandat, personne ne lui a demandé de faire cela, sauf peut-être l'esprit même de la veille qui était Kafka.

Hanns ZISCHLER, réalisateur

Il fait entrer dans son oeuvre un archaïsme qui est aussi le nôtre, c'est-à-dire qu'il est hanté par des pouvoirs beaucoup plus forts et beaucoup plus désastreux que la rationalité qui est aussi un pouvoir.

MATTA, peintre

Kafka parle non seulement du moment où l'on commence à mourir, mais aussi de celui où on devient indifférent à la justice ... C'est pour moi la découverte du 20e siècle où l'on est censé abandonner les responsabilités envers l'autre, dans l'acceptation de l'injustice comme réalité humaine.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

Jean-Claude GRUNBERG, auteur dramatique

Je ne vois pas d'autres auteurs capables de ressentir ce besoin de tout dire, de tout mettre en livre, avec en plus ce désir de tout détruire. C'est le contraire de ce que l'on voit aujourd'hui. Les gens écrivent trois mots et ils vont dans des émissions de télé.

Bernard LORTHOLARY, professeur

Il m'a semblé découvrir un Kafka différent : moins de noirceur et plus d'humour, ou plutôt, tellement d'humour que cela renforce encore la noirceur.

Carl F. REUSTERSWÄRD, peintre

J'ai ressenti Kafka beaucoup plus comme philosophe que comme écrivain. Il devenait, comme Marcel Duchamp, un modèle philosophique.

Jean-Pierre FAYE, philosophe

Celui qui erre, Kafka, Joseph K, tous les autres K., celui-là va tout droit là où il faut errer. Il arrive au but de l'errance avant tous les autres et en particulier, c'est lui, dans ce terrible effondrement des langues, dans l'après-guerre, qui sauve la langue de ceux qui l'ont brûlée.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

Christian BOURGOIS, éditeur

Quand on parle du siècle de Kafka, je pense qu'on oublie finalement trop l'écrivain ... On oublie sa correspondance, le personnage, sa modernité. Il risque de lui arriver ce qui arrive à Orwell en ce moment où un symbole, une anticipation littéraire qui colle avec notre réalité politique, historique, finit par nous faire oublier l'écrivain.

Michel LONSDALE, comédien

C'est une oeuvre survécue, une oeuvre qui ne devait pas être connue du public, mais grâce à Max Brod qui a outrepassé les décisions de faire détruire ces textes, ils nous sont parvenus, Dieu merci.

Vojtech SAUDEK, compositeur, arrière petit-neveu de Kafka

Je crois que c'est un auteur qui est trop compréhensible, qui touche un peu trop les gens, même si c'est dans leur inconscient et c'est pour cela qu'il leur fait un peu peur. Parce qu'il les empêche de vivre dans leurs habitudes.

Pierre PACHET, professeur

Ce qui m'étonne le plus, c'est cet extraordinaire succès de Kafka. Il semblait que la bizarrerie de cette oeuvre la condamnait pour toujours à rester discrète, secrète.

.../...

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

Extraits

Guido CRESPI, écrivain et banquier

Nous devons essayer de lire Kafka d'une façon moins métaphysique et nous avons intérêt à observer de très près les agissements et les réactions de ses personnages qui sont toujours inattendus dans leur lutte contre les absurdités de la vie.

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNACGP 212 726

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

CONFERENCES THEMATIQUES

Grande Salle ou Petite Salle

Chacune des soirées-débat sera organisée avec la participation de chercheurs, d'écrivains, de journalistes, d'artistes et de personnalités d'horizons divers.

La programmation aura lieu au mois de Juin et au mois de Septembre.

THEMES

L'EFFET KAFKA

KAFKA ET LA LOI

LES METAMORPHOSES DE KAFKA
D'EST EN OUEST

KAFKA ET LE FAIT JUIF

AUTOUR D'UN TEXTE

KAFKA ET LES EDITEURS

FALLAIT-IL ADAPTER KAFKA AU
THEATRE ?

FALLAIT-IL ADAPTER KAFKA
AU CINEMA ?

TROIS INTERPRETATIONS DE
KAFKA

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

THEATRE ET LECTURES

Petite Salle

Théâtre

Les contes de Franz

racontés par Muriel BLOCH et Alexis NOUSS

L'Artiste du Jeûne

"Box Théâtre" de Jérusalem

(avec le concours du Ministère de la Culture et
du Ministère des Relations Extérieures d'Israël)

Lectures

Textes de Franz KAFKA

Lecture bilingue par les acteurs du "Théâtre Par le Bas"

(avec le concours du Goethe Institut)

Correspondance de KAFKA

Lectures par Daniel Mesquich

Le Siècle de Kafka

Expositions - Video - Cinéma - Théâtre - Conférences
du 7 juin au 1er octobre 1984

THEATRE

Grande Salle

Josef K fu Prometeo

Gruppo della Rocca

(avec le soutien du Ministère de la Culture Italienne)

Un rêve de Kafka - Théâtre d'Ivry

Autour d'une porte

de Ctibor Turba et Pierre Byland



K A F K A V U P A R V O U S

Une enquête sur KAFKA a été proposée aux Adhérents du Centre Georges Pompidou sous la forme d'un questionnaire encarté dans le numéro de mars-avril 1984 de CNAC magazine.*

Les 350 réponses reçues ont été soumises à une analyse manuelle (non informatisée) conçue comme un relevé des mots-clés, une sorte de topographie de l'imaginaire sémantique, culturel, social, associé à l'univers kafkaïen et à sa représentation.

L'échantillon est bien représentatif du public du Centre du point de vue de l'âge, puisqu'on y trouve beaucoup de jeunes; (33 % ont entre 18 et 29 ans, 24 % entre 30 et 39 ans, 16 % entre 40 et 49 ans, 10 % entre 50 et 59 ans, 12 % entre 60 et plus). Ainsi, 24 % des réponses émanent d'étudiants ou de lycéens. Mais c'est surtout - et c'est bien normal - au public des Adhérents qu'il s'assimile étant légèrement plus féminin (53 % de femmes), et avec une forte sur-représentation des professions intellectuelles et culturelles : les cadres et professions libérales (y compris les artistes) forment 44 % de l'échantillon, dont 23 % d'enseignants et chercheurs - on n'y trouve d'ailleurs qu'un ouvrier. Enfin la formation est, dans l'ensemble, plutôt littéraire (43 %).

* Cette enquête n'aurait pu être menée à bien sans les efforts de M. Yasha David, commissaire de l'exposition "Le Siècle de Kafka", et du service Liaison/Adhésion du Centre Georges Pompidou

E N Q U E T E K A F K A

texte du questionnaire

1. Une situation "kafkaïenne", qu'est-ce que cela évoque pour vous ?
2. Quels seraient, selon vous, les lieux et les objets les plus représentatifs de l'univers de Kafka ?
3. Si le terme "kafkaïen" n'existait pas, par quoi le remplaceriez-vous ?
4. Connaissez-vous des oeuvres-romans, théâtre, films, peintures, sculptures, musique- qui vous paraissent proches de l'univers de Kafka ?
5. Voyez-vous du comique chez Kafka ?
6. Kafka est-il important pour vous ? Aimez-vous Kafka ?
7. Qu'attendez-vous d'une exposition Kafka au Centre Georges Pompidou ?

Le terme qui dans l'ensemble des réponses revient le plus souvent, c'est "absurde" -qu'il s'agisse de qualifier une situation, un objet, le type d'humour de Kafka, ou de trouver un terme de remplacement. Mais qu'y a-t-il derrière ce terme ? La définition du dictionnaire (Le Robert) donne "contraire à la raison, au sens commun ; qui viole les règles de la logique". Et en effet, un certain nombre de réponses font explicitement référence à l'arbitraire, entendu comme "incohérent", "incompréhensible", "échappant à la raison", "irrationnel", ainsi qu'au sentiment d'irréalité qui en résulte (l'étrange, l'irréel, le flou, le flottant, l'insensé), voire à l'univers de la folie ("un homme doué de raison parmi les fous").* De même les objets typiquement "kafkaïens" sont les "machines absurdes" ("cafetière à deux becs verseurs"), et les synonymes peuvent renvoyer également à l'irrationnel (démentiel, surréaliste, irréel, délirant...) à ce qui est ou rend fou (schizoïdien, schizophrénique, paranoïaque, injonction paradoxale, écartèlement, dilemme...) C'est ainsi que ce qui touche à l'absurde, à l'arbitraire, à l'irrationnel, forme 26% des réponses à la question 1 (sur la "situation"), et 36% des réponses à la question 3 (terme de remplacement).

Mais les sensations ou les idées ainsi exprimées renvoient souvent à des situations sociales concrètes, le plus souvent vécues : administration et bureaucratie, procès, arrestation par la Gestapo, prison ... Ainsi les "lieux" kafkaïens sont-ils souvent (17%) associés à ces situations caractérisées à la fois par la dépendance et l'impuissance du sujet : Sécurité Sociale, tribunal et salle d'audience, bureau des objets trouvés et tous "bureaux où l'on attend en vain" (ainsi le "bureau de poste avec guichets spécialisés"), mais aussi asile et système scolaire. Il en va de même pour les "objets" : dossiers, tampons encreurs, paperasserie "avec renseignements contradictoires" (voire... questionnaires d'enquêtes), ainsi que le code pénal, une ampoule nue, un lit en fer, un uniforme...

"Dans la vie quotidienne, écrivait Max Weber, la domination est administration". Serait-ce que les situations ainsi évoquées ne font qu'objectiver, sous une forme concrète et presque quotidienne, l'expérience plus confuse et plus générale de la domination subie ? Les éléments abondent en ce sens : les réponses à la question de la "situation" ont fréquemment (23%) trait au sentiment d'impuissance (sans issue, inextricable, blocage...), de même que les termes de remplacement (impasse, engrenage, irrémédiable, paralysant, tétanisant, désarmant, implacable, cul de sac...). Associé à cette impuissance, le sentiment d'angoisse, d'oppression, de souffrance, d'étouffement, de poids, de morbidité, de mort (16% des réponses à la première question), avec les termes correspondants (étouffant, cauchemardesque, etc - 25% des réponses à la question 3).

L'épreuve de la domination, résumée dans ce double état d'impuissance et de dépendance, s'accompagne parfois du sentiment de solitude et d'isolement, lui-même lié à l'affrontement, également invoqué, de l'individu face à la société, du sujet face à l'anonymat, de la personne face aux "autres" -ces autres étant parfois désignés comme inférieurs, "subordonnés", "bas", "médiocres", et pourtant investis d'un certain pouvoir ("être arrêté par des sbires insolents"). Peut-être est-ce là l'une des racines du thème de la "logique absurde", propre à ces situations inéluctables "dont le développement logique conduit inexorablement à l'absurde".

* les éléments entre guillemets sont directement extraits des réponses

L'univers kafkaïen apparaît donc marqué par l'oppression, au double sens d'être opprimé et oppressé (parce qu'opprimé). Entre ces deux termes, une différence importante, que l'on trouve exprimée, indirectement, dans les réponses à la première question: "opprimé" renvoie à une situation objective, constatée, tandis que "oppressé" désigne un sentiment, c'est-à-dire une situation subie, subjective. Or cette seconde modalité est nettement plus fréquente (47% des réponses), alors que la situation "objective" (prison, administration, etc.) n'est citée que dans 7% des cas - les autres réponses autorisant une double lecture, objective et subjective (par exemple l'absurde et l'arbitraire). Il semblerait donc qu'une "situation kafkaïenne" évoque moins une domination effective qu'une situation où le sujet se laisse pour ainsi dire dominer par la domination, sans pouvoir mettre en oeuvre les ressources lui permettant d'y échapper.*

La question relative aux "lieux" aide à préciser le type d'expériences, réelles ou imaginaires, associées à l'univers kafkaïen. Outre, on l'a vu, les lieux administratifs, et les villes ou les régions précisément désignées (Prague le plus souvent, mais aussi des villes d'Allemagne ou d'Europe centrale), on trouve des lieux évoquant soit l'enfermement (pièce close, camp de concentration, prison, etc., allant éventuellement jusqu'à la relégation : greniers, mansardes, souterrains, grottes, puits...); soit la circulation, le déplacement, le passage, la mobilité (escaliers, couloirs, rues...); soit encore la désorientation, la perte de repères, par défaut de signes (chambre banale, couloir plein de portes identiques...) ou bien par excès (forêt, foule, métro aux heures d'affluence, autoroute le dimanche soir -où l'on touche à l'expérience de la promiscuité). Or ces trois dimensions de l'enfermement, de la circulation et de la désorientation, qui forment près des deux tiers des réponses à la question du lieu, convergent dans ce qui paraît être la figure-type du monde kafkaïen, fréquemment citée : le labyrinthe, c'est-à-dire un lieu où l'on est à la fois forcé d'évoluer, enfermé, et privé de repères. Il prend parfois l'aspect du "dédale", de la "grande ville" ou, plus généralement, de tout ce qui a trait à l'architecture moderne : La Défense, Nanterre, Sarcelles, l'ONU, le Palais de Chaillot, la gare d'Orsay, un auto-stoppeur sur une bretelle d'échangeur, une usine ultra-moderne ou encore... Beaubourg, bien sûr.

Mais l'on a aussi, à l'opposé, (bien que dans 5% des cas seulement), la figure du "panoptique", le lieu isolé d'où l'on voit tout, notamment parce qu'il surplombe : la citadelle, la tour, le château, l'avion, la cage en verre, mais aussi l'île ou le désert. Le rôle ainsi joué par la vue apparaît également dans les "objets" typiquement kafkaïens, où l'on trouve des lunettes, des loupes, des téléobjectifs, des miroirs. Plus fréquentes, cependant (outre, on l'a vu, les objets liés à l'administration), sont les références au monde animal, à la fois présent dans l'oeuvre de Kafka et autorisant toutes sortes de projections (terrier, cafard, bête de la métamorphose, moineau, toile d'araignée, aquarium...), ainsi que les objets évoquant le mouvement ; mais ce mouvement apparaît

* C'est d'ailleurs ce que Kafka lui-même suggère, par l'intermédiaire du curé s'adressant à K. ("Le tribunal ne te demande rien. Il t'accueille quand tu viens, et te laisse partir quand tu t'en vas" - Le Procès), ou de Karl Rossmann s'adressant à Robinson devenu domestique ("Les prescriptions ne s'adressent qu'à ceux qui veulent bien se laisser faire" - L'Amérique).

sous des formes particulières : soit celles qui renvoient à la fois au passage et au blocage, c'est-à-dire au seuil*(portes, grilles, clés), soit celles qui autorisent à la fois la montée et la descente (l'échelle, l'escalier, l'ascenseur), et si possible de façon interminable, sans fin (expression proprement temporelle du "sans issue" qui résumait souvent les situations et les lieux "kafkaïens") : "vis sans fin", "spirale que l'on croit monter en la gravissant alors qu'on la descend", "souris courant dans une roue", ou encore "tourbillon aspirant" (le Maelström d'Edgar Poe) et, de proche en proche, tout ce qui évoque le mouvement perpétuel, la circularité du temps : horloge, montre, réveil.

Citons enfin quelques autres objets autorisant chacun des associations spécifiques : le divan, les objets du culte judaïque, le noeud, le jeu d'échec, les vêtements, ou encore les "instruments", les "machines" : table de dissection, machine à torturer, instruments de mensuration (objets analogues sous un certain rapport, si l'on veut bien y ajouter, par exemple, les cases du chiffrement du questionnaire, qui semblent avoir mis un certain nombre de lecteurs... à la torture).

On a vu que, parmi les termes de remplacement (question 3), on trouvait beaucoup de références à l'angoisse, à l'impuissance, à l'irrationalité ou à la contradiction - le terme "absurde" revenant le plus souvent (20%). Mais apparaissent également des références culturelles, telles que "racinien", "ubuesque", "ionescien", "fellinien", "courtelien", qui renvoient aux associations provoquées par la question 4. Là, c'est la littérature qui, bien sûr, attire le plus de réponses : 400, dont 140 auteurs distincts, dont nous n'avons analysé que la quarantaine d'entre eux cités au moins deux fois. L'on remarque, tout d'abord, que ce sont presque exclusivement des auteurs modernes (Shakespeare et Cervantès constituent à peu près les seules exceptions) et, pour un tiers, des auteurs de théâtre - comme si ce mode d'expression, privilégiant les mises en situation et les interactions concrètes, typées, et faiblement individualisées, autorisait spécialement bien le lien avec l'oeuvre de Kafka. C'est ainsi que le "théâtre de l'absurde" avec Beckett (34 citations), Ionesco, Pirandello, Jarry est particulièrement bien représenté (les autres auteurs de théâtre cités au moins deux fois étant Strindberg, Brecht, Shakespeare, Tchekov, Kantor). Ensuite vient la littérature (ou le théâtre) associée à l'existentialisme et, par conséquent, plus chargée de sens philosophique ou métaphysique, avec Camus (28 citations) et Sartre (23 citations). Autre genre fréquemment associé : la littérature du fantastique, de l'allégorie, de la parabole : Orwell bien sûr, mais aussi Buzzatti (15 citations chacun), Boris Vian, Borges, Bioy Casares ou Cortazar. Enfin, la littérature expressément centrée sur le "totalitarisme" occupe une place non négligeable certes, mais néanmoins secondaire (32 références sur les 287 répertoriées, soit

* Rappelons ici ce que dit Erving Goffman des "institutions totales" : "Signe de leur caractère enveloppant ou totalitaire, les barrières qu'elles dressent aux échanges sociaux avec l'extérieur, ainsi qu'aux entrées et aux sorties, et qui sont souvent concrétisées par des obstacles matériels: portes verrouillées, hauts murs, barbelés, falaises, étendues d'eau, forêts ou landes" (Asiles, Paris, Minuit, 1963, p.46).

11%), avec tout d'abord Kundera (16 citations) puis London, Zinoviev, Soljenitsine, Koestler. On ne saurait mieux attester que l'impact de l'oeuvre kafkaïenne est loin de se réduire à la dénonciation prémonitoire d'un régime politique, à quoi l'on tente souvent de la ramener.

Après la littérature viennent les oeuvres de peinture ou de sculpture (195 citations), dont 18% seulement sont antérieures à l'époque contemporaine (Bosch, Goya, Daumier): c'est dire encore une fois, par un biais un peu inhabituel, la "modernité" de Kafka. Si Escher, avec ses escaliers sans fin, apparaît comme une bonne illustration de l'univers kafkaïen (cité 10 fois), c'est cependant l'expressionnisme sous toutes ses formes qui de loin remporte le plus de suffrages (37%), peut-être parce qu'il condense la figuration, l'individualisation et, en général, le pathos: ainsi le "Cri" de Munch (cité 24 fois), les expressionnistes allemands (Dix, Grosz, Schiele, Kokoschka, cités 14 fois), Bacon (18 fois), Giacometti en sculpture (11 fois), ou encore Van Gogh. Vient ensuite le surréalisme, mixte de réalisme et de fantastique: 27 citations, surtout de Chirico, puis Dali, Magritte, et Delvaux.

Le cinéma est mentionné 153 fois, et davantage à travers des oeuvres que des auteurs: le Procès d'Orson Welles, bien sûr (12 fois cité), mais aussi L'Aveu, et M. Klein de Losey. L'expressionnisme allemand (Nosferatu, Caligari...) revient également, ainsi que Fritz Lang. Enfin il est intéressant d'observer (c'est peut être là une réponse indirecte à la question sur le "comique" de Kafka), que les auteurs burlesques sont cités, bien qu'il ne s'agisse que de ceux qui travaillent individuellement: ni Laurel et Hardy ni les Marx Brothers, mais Chaplin, Keaton, Tati.

Quant à la musique, art non figuratif, elle n'est citée que 93 fois, et la plupart du temps (83%) à travers des auteurs, là encore, contemporains: Mahler et Schönberg, Bartok, Stockhausen, Satie, Berg, Webern, Xenakis, Boulez, Messiaen, Ravel... Peut-être cet univers musical apparaît-il kafkaïen non seulement par sa "couleur" particulière, mais aussi parce que, rompant résolument avec les formes classiques, il peut produire cet effet de "désorientation", de perte de repères dont on a vu qu'il était fréquemment associé au monde de Kafka ?

La question relative au "comique" kafkaïen appelle des réponses nuancées: 35% des réponses sont franchement positives, 20% franchement négatives, les autres préférant parler d'humour ou d'humour noir, d'absurde, de dérision ou d'ironie. L'une de ces réponses ("Oui pour les lecteurs, non pour la victime") illustre bien l'ambiguïté fondamentale de la relation à l'oeuvre de Kafka, qui rend difficile toute réponse unilatérale à la question du "comique" tout comme à la question suivante, sur l'importance de Kafka ou le goût personnel qu'on lui porte. En effet les récits kafkaïens peuvent être, en eux-mêmes, pénibles par ce qu'ils racontent, de sorte qu'il faut sans doute opérer une certaine mise à distance pour apprécier l'oeuvre derrière la tension provoquée par la lecture, ou son humour sous la noirceur des situations décrites. Ainsi, outre les 40% de personnes déclarant à la fois aimer Kafka et apprécier son importance, 30% se contentent de parler de son importance (moins d'ailleurs d'un point de vue littéraire qu'en tant que "révélateur" du

monde moderne), et 7% disent explicitement le juger important mais ne pas l'aimer - certains contestant le terme "aimer", qui leur paraît peu approprié. Au total, les trois quarts des réponses expriment, sous une forme ou sous une autre, la conscience de son importance, tandis que moins de la moitié font état d'un goût personnel. On peut voir là un "effet de légitimité", particulièrement fort dans le cas d'un auteur aussi consacré.

Pour finir, la question relative à l'exposition telle qu'on l'attend est sans doute révélatrice, moins de la relation entretenue à Kafka, que du rapport au Centre Pompidou: attente positive ou négative, axée parfois sur la personne même de l'auteur (demande de documents, de témoignages sur sa vie, de manuscrits, de photos), parfois sur le contexte, l'époque, l'influence, etc. L'oeuvre elle-même est rarement citée, mais par contre l'attente la plus fréquemment exprimée porte sur le complexe de la personne, de l'oeuvre et du contexte, soit "l'univers" de Kafka. On peut se demander dans quelle mesure ce type de demande n'est pas préformé par les précédentes expositions réalisées à Beaubourg, et qui ont imposé un style nouveau, à la fois thématique, documentaire et très riche visuellement, autorisant un usage à la fois didactique et plastique.

L'enquête confirme, au total, la forte valeur de projection assumée par l'oeuvre de Kafka, plaque sensible capable, à la fois, de susciter de multiples associations (c'est ainsi que la majorité des réponses donnent deux ou trois exemples de "situations", deux à quatre exemples de "lieux" ou d'"objets", et au moins trois exemples d'oeuvres), mais aussi de renvoyer à une expérience tout à fait spécifique, qui n'a guère d'équivalent: sans doute est-ce ainsi qu'il convient d'analyser l'importance des non-réponses à la question du terme susceptible de remplacer "Kafkaïen" (18%), et le fait que la plupart des réponses ne proposent qu'un ou (moins souvent) deux termes.

Resterait - mais ce n'est pas ici notre propos - à expliciter le type d'expériences ou d'épreuves auxquelles renvoie l'oeuvre de Kafka *. Tout indique, en tous cas, que celles-ci ont toutes chances d'être à la fois plus personnelles et plus générales que ne le suggère le cliché de la description d'un monde moderne "totalitaire".

Nathalie HEINICH
(sociologue, chargée d'études)

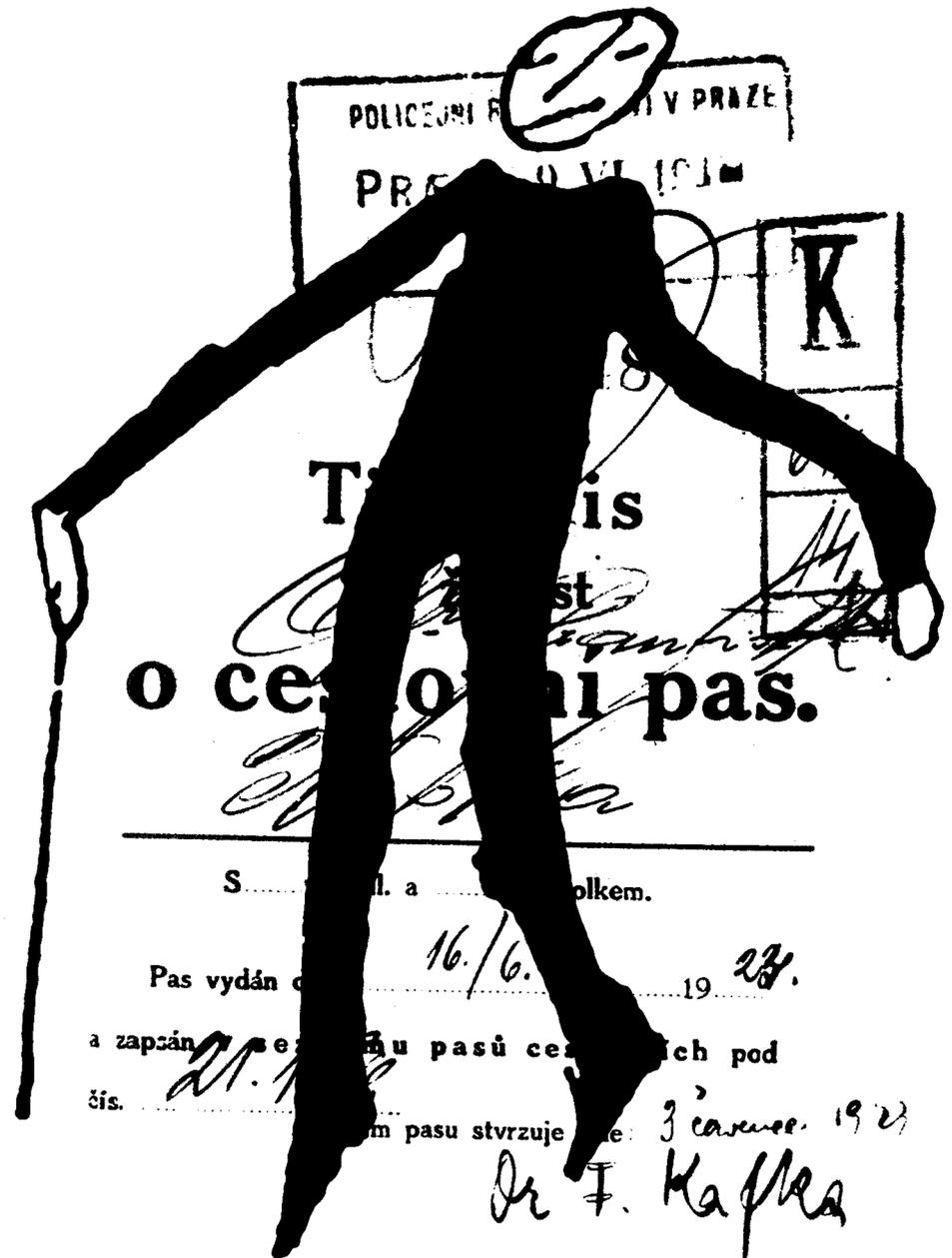
* cf. P. Bourdieu, "La dernière instance" (cf. catalogue de l'exposition).

Au moment de débarquer

"... Mais, ayant jeté les yeux sur le jeune homme qui s'éloignait déjà avec les autres en agitant sa canne, il s'aperçut avec consternation qu'il avait oublié son propre parapluie au fond du bateau. Il se hâta de demander au jeune homme, qui n'en parut pas enchanté, de l'attendre un instant près de sa malle, examina encore l'endroit pour être sûr de se retrouver au retour et partit en forçant le pas. En bas, il y avait un passage qui aurait bien raccourci son chemin; malheureusement il le trouva barré; c'était sans doute une mesure nécessitée par le débarquement général; il dut chercher péniblement des escaliers - qui succédaient indéfiniment à de précédents escaliers -, traverser des couloirs dont la direction changeait sans cesse et passer par une pièce vide ornée d'un bureau délaissé, jusqu'à ce que, n'ayant emprunté ce chemin qu'une ou deux fois, et toujours en assez nombreuse compagnie, il se trouvât réellement perdu. Il ne rencontrait personne et n'entendait que l'incessant frottement de mille pieds au-dessus de lui, ou, au loin, pareil à un souffle, le dernier travail des machines déjà embrayées; alors, sans réfléchir, dans sa perplexité, il frappa à la première porte qui se présenta devant lui quant il s'arrêta de rôder."

(Franz Kafka, L'Amérique, chapitre premier)

Cette description d'une descente au fond d'un bateau, qui occupe le tout début du premier chapitre de L'Amérique, contient les principaux thèmes (soulignés ici) représentatifs de l'imaginaire kafkaïen tel qu'il ressort de l'enquête: le sentiment d'oppression créé, ici, par le manque de temps, le fait d'être "pressé"; l'opposition du bas et du haut et, notamment, l'insistance sur la bassesse, la médiocrité, l'infériorité; le sentiment d'impuissance lié à une situation bloquée, à un obstacle; l'opposition entre le "général" et le singulier, l'isolement de la personne face à la multitude, du sujet vis-à-vis des "autres"; la récurrence de ces objets de passage, de circulation, voire d'ascension ou de descente que sont les couloirs et les escaliers, qui autorisent le déplacement mais dans des conditions telles qu'il se trouve entravé ou, au contraire, privé de sens; le thème également de la succession interminable, sorte de logique inéluctable, objectivée dans l'architecture de sorte que l'individu n'y a aucune prise; la perte de repères, la désorientation ainsi produite, et qu'amplifient le vide, l'anonymat ("pièce vide", "bureau délaissé"); le bureau, justement, objet privilégié des situations administratives. Ainsi le sujet se retrouve-t-il "perdu", seul mais avec la présence lointaine, vaguement perceptible, d'une société qui s'agite plus haut - "l'incessant frottement de mille pieds au-dessus de lui".



Dessin de Kafka
sur sa demande
de passeport

Jean Maheu
Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Jean-Pierre Faye
Président de la Fondation Transculturelle Internationale

vous prient de leur faire l'honneur d'assister
en présence de Monsieur **Jack Lang**, Ministre délégué à la Culture

à la soirée littéraire
donnée à l'issue de l'inauguration de l'exposition

LE SIÈCLE

DE KAFKA

le lundi 4 juin à 20 h 30

avec la participation de

Jorge Luis Borges
Claude David
Jürgen Born

les textes de Kafka seront lus par Daniel Mesguich

Cette invitation sera demandée à l'entrée

Centre Georges Pompidou
Grande salle, 1^{er} sous-sol

Une entreprise poétique pour parvenir à un autre abord de Kafka.

	Forum	Petite Salle			Grande Salle			
		22h	16 h	18h30	21h	16 h	18h30	20h30
Lundi 3	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Théâtre °°° <i>Contes de Franz</i>			
Mercredi 5	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Théâtre °°° <i>Contes de Franz</i>			Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>
Jeudi 6	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Théâtre °°° <i>Contes de Franz</i>			Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>
Vendredi 7	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Cinéma °° <i>La Procès</i>			Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>
Samedi 8	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>La Métamorphose</i>	Cinéma °° <i>Le Château</i>	Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>		Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>
Dimanche 9	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>	Cinéma °° <i>Moyens métrages</i>		Cinéma °° <i>Le Château</i>	Cinéma °° <i>Le Procès</i>	Théâtre °°°° <i>Artiste du jeûne</i>		
Lundi 10	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>La Métamorphose</i>	Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 1</i>			
Mercredi 12	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 2</i>	Cinéma °° <i>Le Château</i>			Théâtre °°°° <i>Autour d'une porte</i>
Jeudi 13	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 1</i>	Conférence-Débat <i>Kafka et la Loi</i>			Théâtre °°°° <i>Autour d'une porte</i>
Vendredi 14	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>Moyens métrages</i>	Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 2</i>			Théâtre °°°° <i>Autour d'une porte</i>
Samedi 15	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>	Cinéma °° <i>La Métamorphose</i>		Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 3</i>	Cinéma °° <i>Le Château</i>			Théâtre °°°° <i>Autour d'une porte</i>
Dimanche 16	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>	Cinéma °° <i>La Métamorphose</i>		Cinéma °° <i>Kafka et le cinéma 3</i>	Cinéma °° <i>Le Château</i>	Théâtre °°°° <i>Autour d'une porte</i>		
Lundi 17	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Cinéma °° <i>Moyens métrages</i>			Conférence-Débat <i>Kafka et le fait juif</i>
Mercredi 19	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Téléfilm ° <i>La Métamorphose</i>			Conférence-Débat <i>Métamorphoses de K. d'Est en Ouest</i>
Jeudi 20	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Conférence-Débat <i>Kafka : corps et écriture</i>	Théâtre °°°° <i>Josephine, la cantatrice</i>		
Vendredi 21	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Téléfilm ° <i>La Métamorphose</i>	Conférence-Débat <i>Autour d'un texte</i>	Théâtre °°°° <i>Josephine, la cantatrice</i>		
Samedi 22	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Vidéo ° <i>Une visite</i>	Vidéo ° <i>Hôtel moderne</i>	Danse °°°° <i>Le silence des sirènes</i>		
Dimanche 23	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Vidéo ° <i>Hôtel moderne</i>	Vidéo ° <i>Une visite</i>	Danse °°°° <i>Le silence des sirènes</i>		
Lundi 24	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Téléfilm ° <i>La Métamorphose</i>			Conférence-Débat <i>Fallait-il adapter Kafka au théâtre ?</i>
Mercredi 26	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>			Cinéma °° <i>Amerika</i>	Cinéma et Débat °° <i>Amerika</i>			
Jeudi 27	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Téléfilm ° <i>Le Château</i>			Théâtre °°°° <i>Josef K., fu Prometeo</i>
Vendredi 28	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>				Téléfilm ° <i>Le Château</i>			Théâtre °°°° <i>Josef K., fu Prometeo</i>
Samedi 29	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>							Théâtre °°°° <i>Josef K., fu Prometeo</i>
Dimanche 30	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>					Théâtre °°°° <i>Josef K., fu Prometeo</i>		
Lundi 1	Exposition ° <i>Le Siècle de Kafka</i>	Conférence-Débat <i>L'Effet Kafka</i>						
Mercredi 10		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>	Exposition ouverte au public tous les jours sauf mardi de 12h à 22h, samedi et dimanche de 10h à 22h					
Jeudi 11		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>	Téléphone : 277.12.33 Location spectacle : 274.42.19 Renseignements sur les programmes : 277.11.12					
Vendredi 12		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>	Entrées : ° 10 F °° 7 et 12 F °°° 18 et 25 F °°°° 30, 36 et 42 F °°°°° 50 et 60 F Conférences-Débats : Entrée libre					
Samedi 13		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>	Programmation sous réserves de modifications					
Dimanche 14		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>						
Lundi 15		Théâtre °°°°° <i>Rêves de Kafka</i>						



A l'occasion de l'exposition

LE SIECLE DE KAFKA

Jean Maheu

Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

La Fondation Transculturelle Internationale

ont le plaisir de vous inviter à la soirée :

« TRADUIRE KAFKA »

Présentation Bernard Lortholary

avec Claude David, Maurice Nadeau . . .

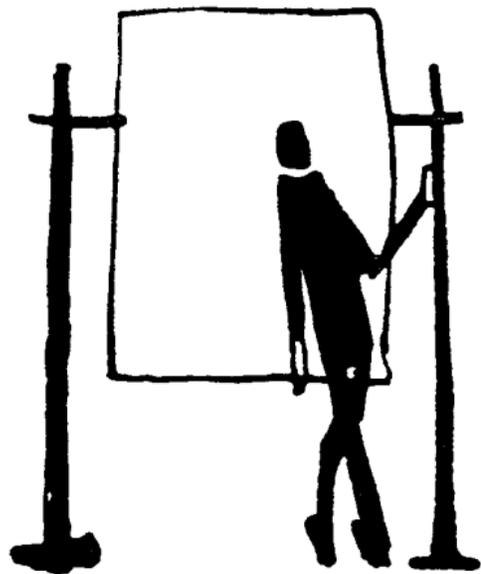
le vendredi 15 juin 1984 à 21 heures

Petite salle, 1er sous-sol

REVUE PARLEE

Centre Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télécx CNAC GP 212726



A l'occasion de l'exposition

LE SIECLE DE KAFKA

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
La Fondation Transculturelle internationale
Le Festival international de la culture juive

présentent :

« LES CONTES DE FRANZ »

par Muriel Bloch et Alexis Nous
d'après l'oeuvre de Kafka

jeudi 21 juin 1984 à 21 h
dimanche 24 juin à 15 h et à 19 h
lundi 3, mercredi 5, jeudi 6 septembre à 21 h

Petite salle, 1er sous-sol

Réservation : 274 42 19
Prix des places : 17 et 23 F



JUIN 1984

- lundi 4**
21 h
«La tragédie de l'homme» (1861)
de Imre Madach
Une production de l'Atraal-Théâtre et de Georges Baal. Présentation Jean Rousselot avec Aurélien Recoing, Valérie Dréville, Daniel Mesguich. Musique Frank Royon le Mée
- jeudi 7**
19 h
«Archéologie du zéro»
d'Alain Nadaud
Lecture
- jeudi 7**
21 h
Phoné 2
«Voix poétiques IV»
«La voix et le livre» avec Edmond Jabès
Lecture par Catherine Sellers et l'auteur
- mercredi 13**
21 h
«L'origine des images»
«Une visite du Centre Georges Pompidou» par Bernard Borgeaud. Voix Catherine Jourdan
Une production du service audiovisuel du Centre Georges Pompidou. Réalisation Gérard Chiron, Bernard Clerc-Renaud suivie d'un débat avec Catherine Jourdan, Annick Liot et l'auteur
- Jeudi 14**
21 h
«Littérature d'Israël aujourd'hui»
avec Aharon Amir, Amos Oz, David Shahar, Lotam Reouveni
Modérateur : Madeleine Neige
en collaboration avec les services culturels de l'Ambassade d'Israël
- Vendredi 15**
21 h
«Le siècle de Kafka»
«Traduire Kafka»
avec Bernard Lortholary, Claude David . . .
- lundi 18**
21 h
«Le Bébé géant»
de Tibor Déry
Adaptation Georges Baal
Présentation Michel Corvin
Une production de l'Atraal-Théâtre avec Gérard Nauret, Micheline Uzan . . .



vendredi 22
21 h
Phoné 2

Table ronde de synthèse

lundi 25
19 h
«Autour de
F.T. Marinetti (1)»

Récital de musique futuriste
par Daniele Lombardi (piano)
Oeuvres d'A. Savinio, S. Mix, F. Casavola,
G. Anthèil . . .

lundi 25
21 h
Phoné 2
«Poésie en action :
matérialité des voix»

Coordination : B. Heidsieck et M. Nannucci
avec John Giorno, Milli Graffi, Brion Gysin,
Bernard Heidsieck, Maurizio Nannucci,
Adriano Spatola, Larry Wendt, Ellen Zweig

Le cycle Phoné 2 est réalisé en collaboration avec l'Institut culturel italien, la Ville de Florence, la Région de Toscane, le Ministère italien du Tourisme et du Spectacle

Petite salle, 1er sous-sol
Entrée libre dans la limite des places disponibles